

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543\\_Recvrayepoesiefr\\_Janot\] 017 Il me desplaist, Madame, que mon sort](#)

## **[1543\_Recvrayepoesiefr\_Janot] 017 Il me desplaist, Madame, que mon sort**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Epistre d'un Gentilhomme à une Dame, en prenant congé d'elle.  
Incipit non modernisé Il me desplaist, madame, que mon sort

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 017

Foliotation C1r, C1v, C2r

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



Françoysse.

17

Epistre d'un gentilhomme à une dame,  
en prenant congé d'elle.



**I**L me desplaist, madame, que mon fort  
M'a de mes fins reculé si tressort,  
Que plus i'ay pris à le poursuyre peine,  
Plus à esté toute poursuyte vaine.

Il me desplaist (dis ie) que suys contrainct,  
Vous declairer le mal qui tant m'estrainct,  
Lequel aussi (comme i'ay apperceu)  
Euidemment vous mesmes auez sçeu,  
En vous plaignant que vous ayant laissée,  
I'ay amytié vers vnz aultre dressée.

Ce cas vous a semblé par trop estrange,  
Dequoy i'ay fait, de vous à aultrę, eschange:  
Aussi seroit cas merueilleux à veoir,

€

Que de

## Le recueil de poésie

Que de ma part ne feisse mon deuoir,  
En fermeté icellꝯ entretenir,  
Qui me voudroit son seruant retenir,  
Mais ie feray vn singulier serment,  
Que i'ay tousiours aymé tresfermement  
En loyauté, & louable constance,  
Ou i'ay cogneu auoir perseuerance:  
Mais (au contraire) à vn cueur variable  
De m'arrester, n'ay trouué conuenable,  
Et ne sçauroys estrꝯ en cela blasme,  
De cellꝯ aymer, de qui ie suys aymé,  
Et de fuyr celle, pour me changer,  
Qui a aymé plus que moy, estrange.  
Estimez vous, qu'un noble & parfait cueur,  
Vueille souffrir en soy se deshonneur,  
Aymer aultruy trescordialement,  
Et n'estre point aymé, que fainctement?  
Quant à ma part, i'ayme d'amour parfait,  
Ou ie cognois qu'on m'ayme par effect:  
Voyla pourquoy maintenant contraint suis,  
De mettrꝯ à fin cela que ie poursuis,  
Et pour vn cas qui trop est à reprendre,  
De vous aussi (madame) congé prendre.  
Ie ne sçauroys à droit estre repris,  
Si delaislé, aultrꝯ adresse i'ay pris:

Et par

Frânçoysfe.

Et par ainsi congé de vous ie prendz,  
Et par congé vostrè amour ie vous rendz,  
Vous requerant que ne blasmez l'affaire,  
Lequel sans vous, encores fut à faire.  
Et oultre plus, vous pry, que vous fouuienne  
(Affin qu'aucun, pour sa dame vous tienne)  
Que vostrè amour luy soit aussi patent,  
Loyal sur tout, pour le rendre content.

A monsieur de Bæssieux, Abbé de  
Saint Pierre de Vienne.



**A** Ristippus, philosophe approué,  
Et homme saigz, entre saiges trouué,  
Interrogué qu' il donna certitude,  
Comme on pourroit fuyr ingratitude,

C ii

Ne ref-